

# DECLARATION

## REUNION du 30 novembre 2022 CONCERNANT LES ACCORDS DE TRANSITION RSI

Vous le savez maintenant depuis plusieurs semaines la CGT a décidé de ne plus participer aux instances nationales tant que la question centrale des salaires ne sera pas remise au cœur des discussions. Si nous sommes là aujourd'hui c'est bien en raison du caractère terminal de cette commission.

Comme le disait le célèbre philosophe et chanteur Jean-Louis AUBERT « voilà c'est fini ».

Ces accords négociés quasiment à sens unique ce sont avérés, comme cette commission, inutiles ou presque. On frôle même l'escroquerie si on se penche sur les contours de cette commission.

Comme vous nous l'avez dit dès la première année : la commission est là pour traiter des indicateurs pas de la situation des personnels. Pour être honnête nous n'avons même pas ouvert les tableaux de cette 3<sup>e</sup> commission.

Gageons que comme les autres années, ils vous permettent de vous auto-satisfaire. Et si par hasard ce n'était pas le cas, la pandémie covid aurait sûrement « bon dos », comme les années précédentes.

Alors comme c'est la dernière fois que nous évoquerons le RSI dans une instance officielle nous prenons quelques minutes pour vous parler des salariés que vous cachez derrière vos indicateurs.

Prenons un exemple simple : les points pour la mutuelle dont vous vous glorifiez ! Les prestations du contrat de groupe sont tellement basses qu'une salariée suivie pour une maladie chronique comme l'endométriose, doit déboursier 250 euros annuels en supplément du simple fait de son transfert au RG ? Et ce n'est qu'un exemple parmi d'autres.

Au-delà des indicateurs ce que vous ne voulez pas voir mais que vous connaissez forcément vu les remontées des caisses c'est ce que nous avons vécu durant ces 3 années. Tous les représentants syndicaux de l'ex RSi qui ont été transférés se sont retrouvés soit volontairement soit par les circonstances à gérer les situations que vous n'avez pas voulu voir malgré de nombreuses alertes locales en CSE. En quelques mots :

Mal-être, déclassement, perte de repères professionnels, dépression, burn-out y compris dans des placards réputés dorés, explosion des arrêts maladies longue durée notamment, inaptitude à tous les postes, démissions et ruptures conventionnelles de complaisance, congés sabbatiques pour fuir l'institution.

Voilà ce qu'est devenu le lot des salariés ex Rsi et pour beaucoup d'entre nous humainement le transfert au RG a fait l'effet d'un passage sous un 38 Tonnes. On passe de 300 salariés à plus de 1000 pour certains organismes, les strates hiérarchiques s'empilent et personne ne sait répondre à votre question RH pourtant basique comme une explication sur le bulletin de salaire. Le dialogue métier avec

.../...

.../...

la caisse nationale RSI paraît, aujourd'hui avec le recul, plus simple et plus efficace que le dialogue interne métier des caisses du Régime Général.

Et pour cause, rien ou presque n'a été préparé pour notre arrivée malgré 2 ans de négociations et de réunion de directions qui ne connaissaient pas les difficultés techniques. Rien n'avait été anticipé pour faciliter notre intégration et aujourd'hui nous en payons encore le prix.

Pour rappel, à notre arrivée nous n'avions aucun accès informatiques ou RH la plupart du temps. Cerise sur le gâteau, on nous a mis la pression pour signer de nouveaux contrats de travail alors que la loi l'interdisait. A partir de là comment avoir confiance en l'institution qui nous accueille ?

Nous en avons tiré les conséquences et nous saurons faire partager notre triste expérience aux prochains régimes que le RG voudra avaler !

A notre arrivée nous avons pris en pleine figure ce que vivent nos collègues du RG depuis trop longtemps : dégradation des conditions de travail, management systémique toxique, outils informatiques inopérants...

C'est donc naturellement que nous nous sommes engagés avec eux dans les luttes en cours, notamment pour des revendications salariales plus que légitimes comme l'augmentation de la valeur du point à 10<sup>e</sup> au moins, mais aussi sur les conditions de travail ou bien encore des embauches en CDI.

Seule la lutte paye et c'est pour ça que nous préférons quitter immédiatement cette réunion pour préparer nos prochaines mobilisations.